

Cahier 15/24

Auteur(s) : Feraoun, Mouloud

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

20 Fichier(s)

Citer cette page

Feraoun, Mouloud, Cahier 15/24, Déc. 57 - Janv. 58 1957.12.17 - 1958.01.30.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3615>

Description & analyse

AnalyseRessemblances entre le raisonnement des parachutistes et des maquisards dont Feraoun prend tout de même la défense ([F. 3r./v.](#)).
Indignation de Feraoun contre l'article de Jean Amrouche dans *Le Monde* ([F. 6r./v.](#))
Auteur de l'analyseResztak, Karolina (09.02.2020)
RévisionResztak, Karolina (15.02.2020)

Informations générales

LangueFrançais
CoteREC_MAN_JOUR15
Nature du documentmanuscrit
Collationcahier "Jeanne d'Arc", 8 feuillets, 16 pages.
Supportcahier d'écolier
État général du documentBon
Localisation du documentFondation Mouloud Feraoun Villa C93, Parc Miremont,
Air De France Bouzaréah, Alger Algérie Courriel :
mouloud.feraoun.officiel@gmail.com

Présentation

Sous-titre Déc. 57 - Janv. 58

Date [1957.12.17 - 1958.01.30](#)

Genre Journal intime

Mentions légales Fiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

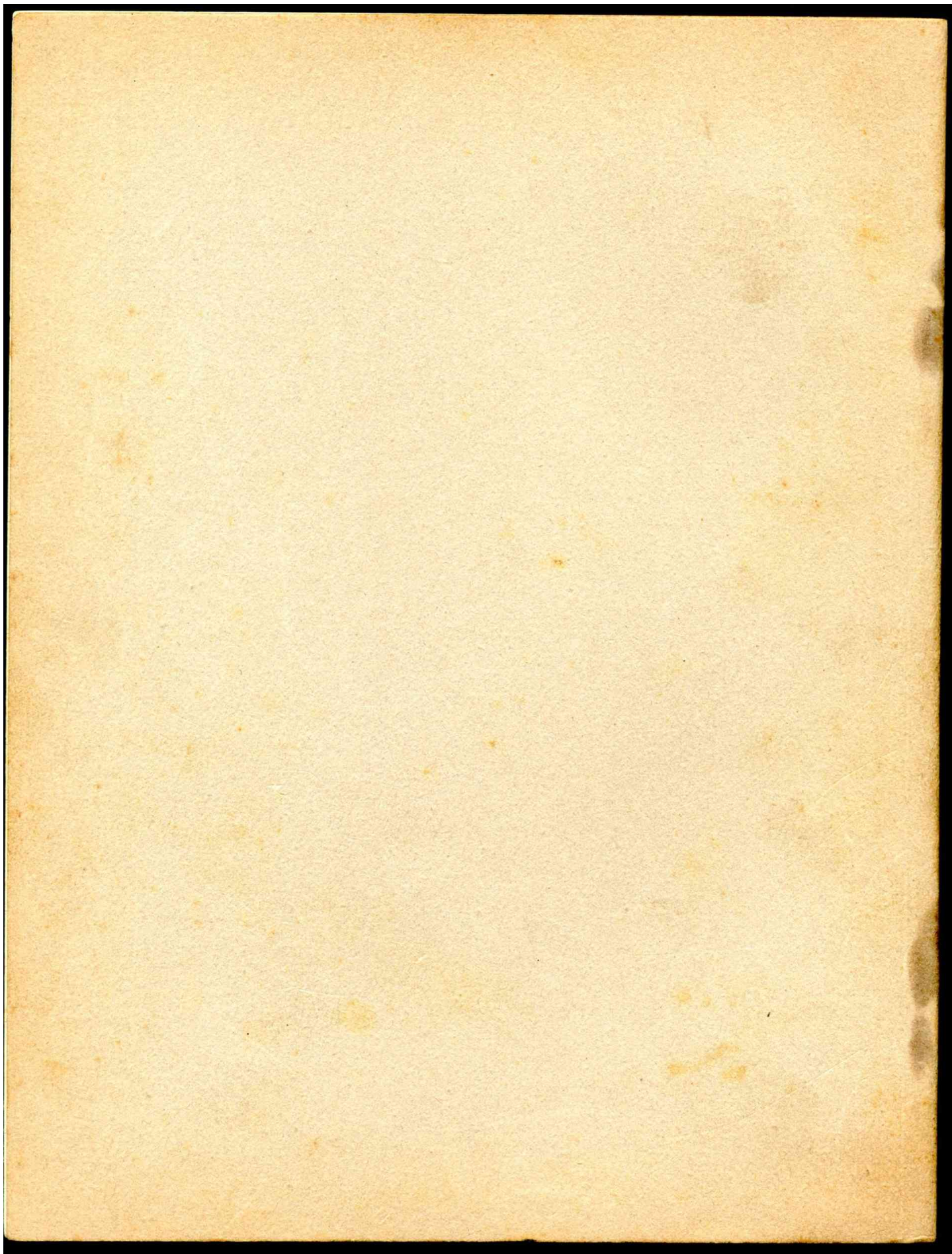
Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

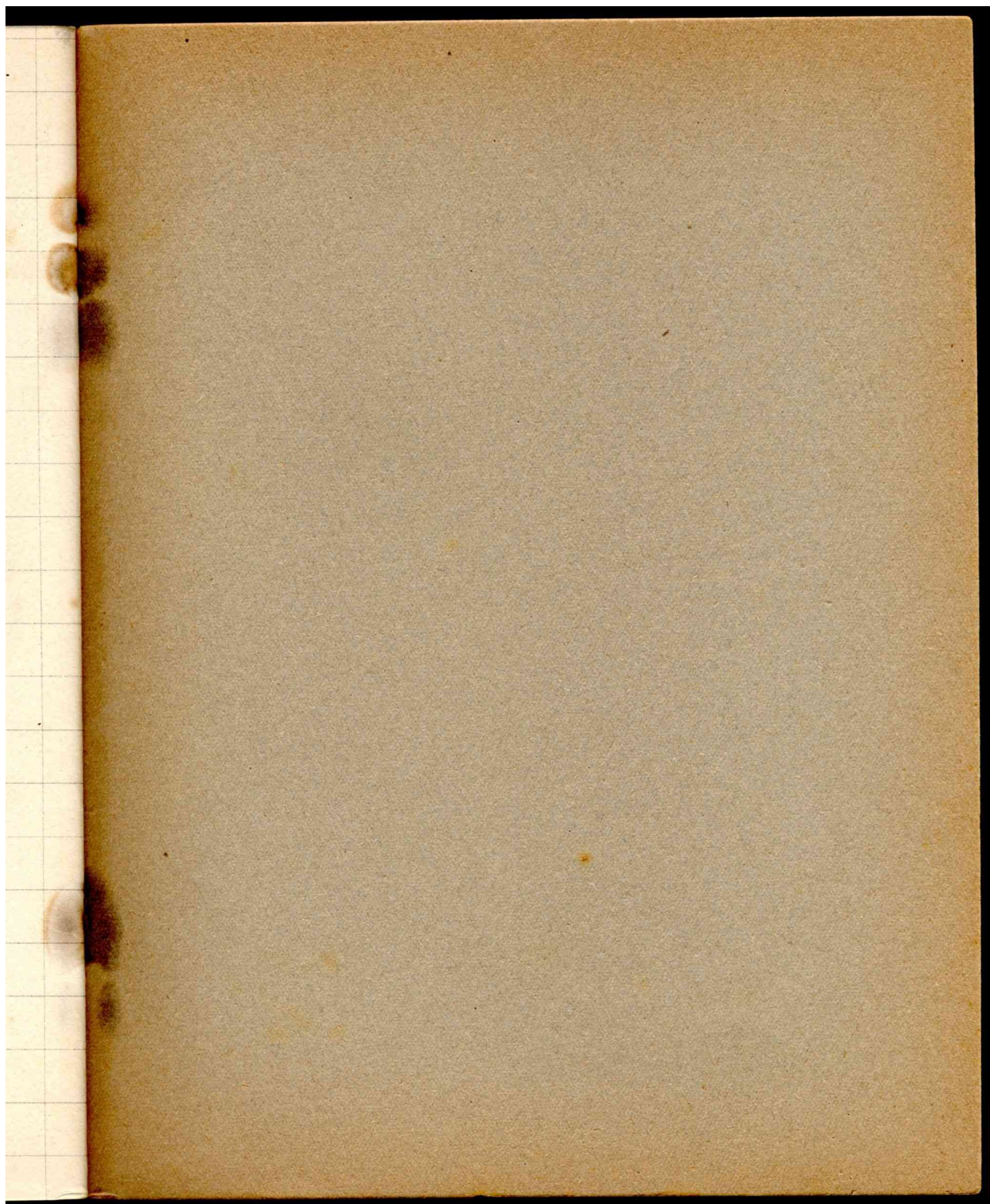
Notice créée par [Karolina Resztak](#) Notice créée le 09/02/2020 Dernière modification le 01/09/2022

leur mépris et pouront, à la rigueur, se contenter de jouer des rôles subalternes en attendant de prouver qu'ils ont toujours été de bonne foi et que du bon patriote ils ont su avoir la prudence pour le plus grand bien de l'Algérie nouvelle. Ce sera le moment de montrer leurs capacités ^{qu'ils} et de les proposer tout venant. Toutefois, pour eux aussi, l'avenir sans doute usé quelques déceptions car de plus malins et de plus audacieux calculateurs ont misé un peu plus, sur un des plateaux. Tout juste de quoi le faire pencher légèrement sans trop risquer leur peau tout évidemment, ils sauront bien, on aura besoin sur le champ. Ils se chargeront, en copains d'éliminer froidement les finistes.

Il y a enfin la catégorie des surenchéristes, genre mankins ou Senae : des fumiers dont les grosses ficelles pourraient leur servir de cordes. Passe encore qu'ils aient oublié leur origine, mais insulter la France qui a tout fait pour eux, à notre détriment parce qu'elle les a tout de suite adoptés jusqu'à ^{leur} ^{livrer} en faire les depositaires de sa propre image qu'ils salissent, voilà certes de quoi écœurer les ennemis même de la France. C'est ainsi que ces doubles traits finissent par se trahir et nous rent au monde étonné leur visage de faux jetons : on les croyait plus habiles sinon plus honnêtes.

Ainsi l'année qui s'achève laisse le problème insoluble, les espoirs mesurés et grande lassitude. Est ce pu le temps se chargera peu à peu d'apaiser les passions et de panser les blessures ? Ou bien les passionnés et les blessés





la note le premier ? les paris sont ouverts.

Beaucoup
mblable
me
ni,
entre
fications
non
il
à
his
certains
pe
que
nt,
hemar,
er
us
rges

Pour moi, personnellement, pour mes enfants, ce qui compte c'est la
paix avant tout, la fin de la misère, des souffrances, des crimes; que les
innocents cessent de tringuer, d'être frappés par les colères aveugles; ce qui
importe c'est qu'on puisse vivre d'une existence acceptable où la
dignité du prochain cesse d'être foulée aux pieds, où un homme
votre semblable ayant usurpé un pouvoir exorbitant cesse
de se croire votre maître, et ne soit plus tenté de disposer de votre
vie, comme déjà il s'autorise à disposer de votre honneur, à vous
insulter, à vous rabaisser à son niveau pour atteindre votre
gorge. Mon cher monsieur T, vous ne valez pas cher et les coups,
c'est sur votre tête qu'il convient de les chercher. Puffez un instant
que je venille m'engager dans la lutte, et contre vous. N'ai-je que
ce moyen pour vous combattre? Je ne me suis pas engagé, vous le
savez, et vous voudriez que je m'engage à vos côtés. Pourquoi
m'engagerai-je à vos côtés, sous vos ordres? Votre cause est-elle
juste? Votre esprit est-il supérieur? Si d'ailleurs cela
était, pourquoi me déterminerais selon votre gré et non au mien?

Mes pairs, je vous l'assure, ont depuis longtemps renoncé
à se poser des questions: ils attendent le cœur meurtri, la
conscience tranquille. Ils attendent que leur tour de "payer".
Vous et vos pairs, vous tenez vos comptes. Qui présentera

au sujet du combat meurtrier qui vient de se dérouler à Nîmes. Beaucoup de victimes aussi parmi les civils. L'un d'entre eux d'ailleurs, vraisemblablement pris de panique ou de remords est allé demander protection à l'armée et s'est mis à dire tout ce qu'il savait. C'est ainsi, grâce à lui, qu'on a pu découvrir une cache renfermant des documents, entre autres un carnet portant liste de tous ceux qui ont versé et l'indication de la somme. Le Capit T. a été tout heureux d'y découvrir mon nom et s'est dépêché de le proclamer à F.N. - D'ailleurs la somme qu'il met à mon compte n'est pas exacte. Je suis prêt, le cas échéant, à lui expliquer comment les choses se sont passées. Mais j'aimerais bien qu'au préalable, il m'explique ce qu'on doit verser sous la menace, certains qui le touchent de très près et qu'il couvre pour mieux l'utiliser.

Je crois que son dépit vient précisément de là : il n'a pas pu m'utiliser et, non seulement je lui ai échappé, il sent fort bien que je ne puis pas dépendre de lui, que je suis depuis longtemps indépendant, que je ne souhaite rien d'autre. Hormis la fin d'un affreux lanchement, des assassinats et de destructions. Il sait très bien que je peux m'accommoder de l'indépendance de l'Algérie comme je peux opter d'être français mais que le choix, je le ferai moi-même, sans équivoque, en dépit de tous les capitaines ou autres conjurés de gorge. Ce choix que j'ai déjà fait mais qui ne regarde que moi.

ait, pour eux accepté des risques. Pourrait-il se dérober. Comment le défendre maintenant? Je veux dire avec quels arguments!

C'est là que réside le drame des gens de ce pays. Deux clans se battent à mort et sollicitent tour à tour la complicité des Algériens, les quels appartiennent indifféremment à l'un ou l'autre de ces clans. Du moins pas l'origine. Que le ^{l'autre} complice attende le secours de l'un des siens, c'est normal. Mais secourir n'est-ce pas demander à quelqu'un de son clan adverse de s'être complice ^{lui-même} ~~à son tour~~ votre complice, donc de fermer les yeux, en somme de trahir les siens? Ou bien alors implorer sa grandeur d'âme, son bon cœur, alors tandis qu'on n'a pas hésité à lui faire du mal? Le problème n'a pas d'autres données, et tel qu'il se pose, il n'est pas facile à résoudre. Il se résoudra, peut-être, lorsque chacun s'entre nous s'en sera pris de franchement ~~pris position~~ sa décision: vivre français ou mourir arabe; avec dans le premier cas le risque de mourir trahi et dans le second quelques chances de survie et d'accéder à ce paradis de Mahomet où nous ont ^{heureux} franchés nos voisins.

30 JANV 1958

30 JANV 1958

30 JANV 1958

Salah m'a rassuré: son intervention d. D. son frère ne sera pas torturé mais interrogé normalement et peut-être relâché. Nous verrons: je souhaite qu'il n'ait rien fait de compromettant.

Reçu aujourd'hui le fils Rami. il m'a apporté de nouvelles

En aussi la brochure "lettres de rappelés", dans laquelle on a demandé aux troupes libérées de donner leur opinion sur l'Algérie, les Algériens, la pacification. Pauvres troupes et pauvres lettres ! Qui avait-on besoin de cette opinion ? - Oui, tout de même, en un sens. On comprend à la hâte que jamais les Français ne pourront considérer les Algériens musulmans comme leur semblables : ils savent comme nous savent que l'Algérie n'est pas la France mais le domaine de la France, un domaine bien exploité qu'il ne faudrait pas lâcher. Le seul ennui, on le sent, est la présence même de ces Algériens musulmans. On chierdent souvent, on dire - Alors que faire ? - Si seulement ils se mettaient sans l'idée que ces braves bougres - ou ces méchants bougres selon le cas - sont tout simplement des hommes, Mais des hommes entiers, aussi respectables, aussi intelligents que l'importe quels hommes ! Non cette idée, on ne veut pas l'avoir, elle ne fait pas partie du bagage psychologique de l'armée de pacification -

25

25 JANV 1958

J'apprends l'arrestation d'Alk. On se alla le réveiller, chez lui, avant hier à minuit, on l'a ramené, là, tout près d'ici dans la fameuse villa.

D'après son frère, on lui reproche d'héberger ses gens et chez lui parmi lesquels se trouverait un terroriste recherché. Je sais qu'il a recueilli tout ce qu'il pouvait de parents, cousins, amis. Rien d'étonnant à ce que le reproche soit fondé. Rien d'étonnant à ce que ~~manquer~~ le pauvre Alk

30 JAN

30 JAN

30 JAN

de
ser?
certaine.
d'esprit
les Français
là,
Kabylie:
chez nous.
asé
de se
villés,
huit
tonnement. 17
ulons,
à la
terrorisme
et ici
stahés
peu

partout, parle de rudes contacts, de corps à corps meurtriers, d'importantes bandes rebelles".

En France, le jour! Gaillard se préoccupe davantage de la crise économique et de la réforme constitutionnelle que du sort de l'Algérie et surtout de l'Algérie. On déclare officiellement que la pacification a enregistré des résultats importants, que pour la fourmurer, il convient de serrer ceinture, d'emprunter de l'argent, d'hypothéquer cette même Algérie au prêteur désintéressé, tout en la promettant d'ailleurs à ^{cette} petite Europe dont on est en train d'accoucher laborieusement.

Dans les sphères internationales, ce qui se passe en Algérie ne fait pas plus de bruit que le bourdonnement agaçant d'une mouche: là ce qui importe avant tout c'est de proclamer des intentions pacifiques au nom de son peuple immense, et conscient des dangers d'une guerre future, atomique, sibiérienne, apocalyptique. Conscient mais supérieurement organisé tout de même.

Sur l'article de J. Amrouche dans "le monde". Rien de plus jésuite que ce séchement qu'il simule, ^(de plus faux que) ~~que~~ ce complexe d'infériorité qu'il s'avise aujourd'hui d'étaler à longueur de colonnes. Voilà un monsieur qui a tout veni du Kabyle, qui française jusqu'au bout des ongles, admis partout sans réticence, admis et écouté dans les milieux littéraires parisiens, rédacteur en chef à la radiodiffusion nationale qui brusquement se découvre une nature de bicot, de bicot brimé, ^{l'homme} ~~de race~~ inférieur qui ne peut être ni assimilé ni intégré. C'est de la modestie ou je ne m'y connais pas. Un tissu de lieux communs qui fait la trahison - !

disparaîtront-ils peu à peu les uns et les autres pour que, en fin de compte, le problème disparaisse à son tour et donc cesse de se poser? Au fond cela revient au même. Une chose semble d'ores et déjà certaine, c'est que les positions ~~restent les mêmes~~ n'ont pas varié, l'état d'esprit n'a pas changé, les Indigènes attendent le départ des Français et les Français tuent automatiquement ^(qui se lancera le premier) tous ceux qui veulent les chasser. C'est là, tout le problème.

18 janvier 57. - Ak est venu me voir et m'a apporté de mauvaises nouvelles de Kabylie: des accrochages meurtriers pour les Français dans l'ouest, en dessous d'Algiers nous. Le village de Takrat, déjà vidé de ses habitants depuis 3 mois, a été rasé entièrement, d'autres villages des Braten sont à leur tour vidés sur ordre de l'Armée ou de moudjahidins. Chaque jour des dizaines de suspects sont fusillés, ou même des gens au hasard des rencontres. A Beni on a arrêté huit hommes désignés par un rallié, quatre seulement sont arrivés au cantonnement. 17 Ici, de ma fenêtre, j'ai vu passer dans une jeep, entre deux paras, mouloud, le receveur du Car Giers brûlé par les rebelles. Mouloud était emmené à la villa Lesini pour la question, il y a une semaine de cela.

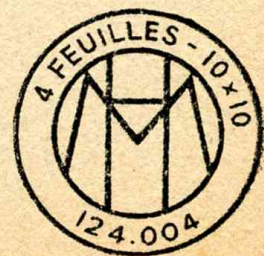
Quelques signes avant-coureurs semblent indiquer que le terrorisme urbain est en train de se réorganiser: et des attentats se produisent ici et là, les contrôles de quartiers se multiplient ainsi que les arrestations massives. La radio journalièrement diffuse signale des combats un peu

14



Dec 57 - Janv. 58

JEANNE D'ARC



à craindre au contraire que cette situation ^{ne soit} sera considérée et que l'avenir, en somme, ne réserve qu'amères surprises; Ils sont d'ailleurs rejoints sans ce désespoir ^{réfléchi} par ceux qui tiennent aveuglément au statut quo, qui refusent a priori sa remise en question, pour qui la vie est un combat sans merci qu'il faut accepter dignement en envoyant d'autres tuer ou mourir à leur place et pour la France éternelle, leur mère commune; D'autre part que chez les musulmans, en général, les rêves d'avenir sont plus roses sinon moins plausibles mais que là encore on peut distinguer ceux qui réfléchissent, les intellectuels, en quelque sorte, de ceux qui ne réfléchissent plus.

Pour ces derniers, qui de loin sont les plus nombreux, il s'agit ni plus ni moins que d'accéder au bonheur. Une fois les Français partis, tout sera facile et personne ne manquera plus de rien. Ils sont tous persuadés qu'ils participent activement à leur libération du simple fait de leur présence et des brimades qu'on leur inflige chaque jour. Ils font partie d'un corps immense qui s'appelle l'Algérie musulmane, un corps souffreteux, couvert de pus et de sang mais qui aspire à une guérison miraculeuse. Ceux là au moins sont sincères et d'ailleurs dignes d'intérêt. Mais l'intérêt, une fois de plus, sera pour les autres : les malins, les intellectuels qui calculent et continuent effrontément de miser sur les deux tableaux. Si la France reste, il faudra bien qu'elle les utilise, eux qui n'ont pas coupé les ponts. Si elle s'en va, ils se hâteront de lui cracher

devenir
atteint maintenant le peuple des villes où les bas salaires et le chômage
~~se sont~~ ^{se sont} subitement aggraves d'une importante surprenante hausse des prix.

mis
gt
o
qu'il
alli
-camp
échange
de
up
et avec
l'habitude
avec
taire
o
pagnes
Si l'on a cessé d'enregistrer des assassinats, des attentats meurtriers
sont les victimes sont toujours innocentes et, ~~que~~ ^{quo} de ce fait, la vie en
commun est de nouveau acceptable, surtout depuis qu'ont cessé
également les vexations policières aveugles et souverainement humiliantes
parce qu'elles ne visent ^{l'habitude} que les musulmans, néanmoins l'état d'esprit
n'a pas varié: Chacun s'est installé dans son clan, en position
d'attente, à côté de l'arsenal de haine que l'on ~~se~~ ^{se garde de} quitter ~~pas~~ des yeux;
Chacun est sûr de son droit et attend d'avoir publiquement raison.
Alors il se découvrira un trésor d'amitié qu'il défendra généreusement
pour son adversaire à genoux. Chacun enfin supporte l'autre
parce qu'il a la certitude de vaincre et que sa seule victoire suffira
à assurer le bonheur de tous, le sien plus spécialement et ~~en premier~~ ^{en premier}
d'abord lui.

Il convient de remarquer d'une part que chez les Français les mieux
enclins à imaginer un possible avenir où le musulman aura la
place qui lui revient, on rencontre davantage de découragement que
d'enthousiasme, car ils comprennent fort bien que dans un pays
faux, surpeuplé et sans développement, il ~~se~~ ^{serait} ~~guère~~ ^{guère} possible vain ^{espérer} d'attirer
pour soi, l'amélioration d'une situation ^{particulière} déjà privilégiée, alors qu'il faut

Fort de leurs droits et sans l'éventualité de cette mort injuste, tapie derrière
un buisson, ils deviennent cruels comme bête traquée et tentent de
supprimer leur propre mort en supprimant la vie des autres. Les vrais
responsables, c'est connu, sont prudemment à l'écart. Exx ont commis
l'erreur monstrueuse et des millions d'innocents paient cette erreur.
Des Calculateurs subtils ont cru qu'il suffisait de lever le petit doigt
pour démolir l'ordre établi, déboulonner les thèses infâmes et les
remplacer par les leurs; d'autres Calculateurs et subtils ont cru qu'il
suffisait de frapper pour faire taire la mente hurlante et que l'ordre établi
ne saurait être ébranlé. Le malheur est qu'ils le croient toujours ceux
qui sont à l'abri, tenant fermement les commandes n'ont pas ^{encore} ~~encore~~ changé
d'^{avis} ~~idées~~. Ils n'en voient pas la nécessité.

29 Dec

A vrai dire, on ne peut même pas parler d'erreurs mais plutôt de
tragique illusion. Les Arabes ont raison de considérer que l'Algérie est à eux
exclusivement; les Français ont raison de prétendre qu'elle leur appartient avec
tout ce qui s'y trouve. Compris les Arabes. C'est l'éternelle histoire de l'hôte
et des plaideurs qui se règlera bien un jour au détriment des parties. Avec
cette particularité qu'il ne restera rien pour le juge, non plus, contraire
ment à ce que d'aucuns craignent.

Au seuil de la nouvelle année, la situation apparaît plus
mauvaise que jamais. La misère qui est déjà installée dans les campagnes

qui n'exige rien de moins que la fidélité des chiens et ne rapporte rien de plus que des caresses humiliantes.

Bon Dieu, il y a tout de même autre chose que les maquisards ont réussi à faire pénétrer dans la caboche des Arabes, c'est le sens de l'honneur et de la dignité humaine. Ils l'ont toujours eu, ^{l'allemand} ~~l'arabe~~ ^{les Arabes} mais personne n'y croyait et eux-mêmes commençaient à en douter. ^{les maquisards} ~~à~~ leur ont simplement dit :

— Écoutez, nous, frères, vous êtes des hommes, c'est sûr. N'en doutez plus. Voici arrivé le moment où il faut le dire aux autres hommes puisqu'ils vous croient à leur tour. Levez-vous.

Alors, les Arabes se sont levés pour se battre et mourir, avec quant même le maigre espoir de survivre.

C'est tout. Pourquoi veut-on en faire des "sauvages", des "salopards" ou des "assassins". Ils le sont, certes, comme tous les autres.

An reste, ce que les paras pensent des fellagha, les fellagha le pensent exactement des paras. Et j'imagine que si l'un d'entre eux avait écrit son journal et l'avait publié, il ^{nous} confrontait ~~encore~~ tout autant d'avantage que le para par son inconscience et sa naïveté.

L'erreur commune à l'un et à l'autre est de croire défendre une juste cause, tuer pour une juste cause et risquer de mourir injustement.

sausage" et venant à ses yeux en droite ligne du fanatisme le plus intolérant, du xénophobie le plus totalement dépourvu de valeurs morales.

D'un côté, où il y en a déjà tant, il faut en ajouter, estime-t-il de l'autre pourquoi voudriez-vous qu'il y ~~en~~ ait la moindre trace ^{d'un noble sentiment.} Il a beau chercher, le lieutenant, il ne découvre rien et vous l'affirme en toute simplicité.

Cela étant indubitablement établi, il ne reste qu'à suivre le jeune homme sur son ~~et~~ dans l'accomplissement de son exaltante mission, pour laquelle d'ailleurs il rempile avec allégresse, en opinant constamment du chef avant de lui tirer le chapeau et de s'étonner comme lui, à la dernière ligne de l'ordre "Alors, Tasalt, c'était un rêve?".

Il y a longtemps déjà que j'ai ^{recherché} ~~recherché~~ ce même parti pris de tout nous refuser chez un autre officier SAS qui parlait à ~~longueur~~ toute occasion de ses exploits dans les rangs de la Résistance ^{française} pour ~~nos~~ nous persuader, le malheureux, qu'ici ce n'était pas pareil. Bien sûr, pour lui, ce n'est plus pareil qui joue aux SS et la Gestapo. Mais pour ses interlocuteurs? Ils seraient peut-être qu'ils étaient des imbéciles. Ils le seraient, ils acceptaient de l'être et de se l'entendre répéter, c'est pourquoi ils n'ont pas pris le maquis.

Lorsqu'on est excité par cet odieux étalage de puissance et de gloire, ^{de} ~~de~~ ^{on se pardonne son ignorance, on excuse sa lâcheté,} on se prend à aimer son dénuement, et l'on souhaite les pires souffrances, les pires misères plutôt que la soumission à un orgueil insensé,

Arabs qui tombent à cause de lui, pour lui ou pas lui. Condé jouait sa vie dans les combats, l'officier joue celle des autres. Et pourtant cette ressemblance, Condé croyait que sa vie valait toutes les autres réunies, ~~le jeune officier~~ français croit qu'il vaut tous les Arabes réunis.

En exergue de ce témoignage naïf, il y a une parole du Père de Foucauld qui laisse ~~révéler~~ s'adresse directement aux Arabes, précédée d'une constatation virile due à Saint-Exupéry, ce héros des temps modernes et concernant, celle-là, visiblement les Français.

" Dans la vie, il n'y a pas de solutions. Il y a des forces en marche, il faut les créer et les solutions viennent ».

S^t Exupéry -

" J. avais cru, en entrant dans la vie religieuse que j'avais surtout à conseiller la douceur et l'humilité : avec le temps, je vois que ce qui manque le plus souvent c'est la dignité et la fierté ».

Père de Foucauld -

Mais, il semble que le docteur s'adresse bien aux Arabes mais bon Dieu, pourquoi ce jeune Français la reprend-il pour le compte des siens ? Pourquoi ne comprend-il pas que les Arabes puissent avoir leur dignité, leur fierté ou même leur cocarde, qu'ils exhumeraient ^{de} ces lieux, du plus profond de leur âme, ce sentiment qu'il ~~constate~~ ^{rencontre} parfois chez "les

17 Dec. - Il faudrait peut-être noter quelques grands événements qui ont marqué ce trimestre: les satellites artificiels, l'apollonement H. Deceit est devant le succès l'une et l'échec américain (Spoutniks et penupléonisme), puis - en ce moment - la Conférence de l'OTAN qui se tient à Paris où s'est dérangé le général Eisenhower, lequel a été bien malade lors de la récente visite qu'il a faite au Sultan du Maroc. Enfin à propos du Sultan du Maroc, en dehors de son grand voyage en Amérique, la réception qu'il a faite à Bouquiba et leur offre commune de bons offices pour régler la question Algérienne.

La question Algérienne a été discutée cette année à l'O.N.U. Comme l'année précédente, mais il n'y a eu chez nous ni fièvre, ni attente fébrile, ni déception ou colère: lassitude, indifférence presque. Les Algériens français ou indigènes lisent leur journal, ruminent leurs idées, s'en veulent, se détestent, se supportent, fante de mieux. Les Français hésitent encore à crier leur triomphe, les Indigènes croient encore en leur libération, les uns et les autres estiment que le temps n'est plus lointain où les choses entreraient dans l'ordre. Il est facile de prévoir qu'ils déchantent les uns et les autres car le gaspillage se fait, or sans tous les domaines il y a eu un extraordinaire gâchis.

